

sujets la plus indigente ; d'assurer à jamais le gage des dettes de l'Etat ; d'en diminuer la masse par les effets d'une sage économie ; enfin de se préparer des ressources pour repousser , sans être obligé de surcharger ses sujets , les efforts d'ennemis étrangers qui voudraient un jour troubler la paix que Sa Majesté a donnée à l'Europe.

« C'est pour vous consulter, Messieurs, sur ces grands objets que le roi vous a choisis : je n'ai pas besoin de vous faire sentir le prix de la confiance dont Sa Majesté vous honore, je vois dans vos yeux la reconnaissance dont vos ames sont pénétrées.

« Ministres d'une religion sainte que les rois prédécesseurs de Sa Majesté ont toujours défendue, et qu'elle ne cessera jamais de protéger, vous avez reconnu dans tous les temps que c'est de la munificence du souverain que vous tenez les biens attachés à vos églises, et vous vous êtes toujours portés avec zèle à contribuer aux besoins de l'Etat.

« Et vous, Messieurs, qui, à l'exemple de vos ancêtres, ne connaissez d'autre bonheur et d'autre gloire que de verser votre sang pour la défense du roi et de l'Etat, vous qui savez réunir à cette haute valeur dont vos races tiennent leur illustration, la sagesse dans les conseils, lorsque Sa Majesté vous y appelle.

« Magistrats, qui partagez le dépôt précieux de la portion la plus essentielle de l'autorité royale, qui présidez aux jugements de ces corps recommandables dont le ministère consiste non-seulement à protéger la veuve et l'orphelin, et à rendre une exacte justice, mais encore à éclairer la religion du monarque sur tout ce qui intéresse le bien de son service.